

12 août 1969

Leçon 57 **Révision 31 à 35**

Aujourd'hui revoyons ces idées :

31) Je ne suis pas victime du monde que je vois.

Comment puis-je être la victime d'un monde qui peut être complètement défait si c'est ce que je choisis ? Mes chaînes se desserrent et le peux les faire tomber simplement en désirant le faire. La porte de ma prison est ouverte. Je peux partir simplement en sortant. Rien ne me retient dans ce monde. Seul mon souhait de rester m'y garde prisonnier. Je voudrais abandonner mes souhaits insensés et marcher enfin dans la lumière du soleil.

32) J'ai inventé le monde que je vois.

J'ai fabriqué la prison dans laquelle je me vois. Tout ce que j'ai besoin de faire est de le reconnaître et je suis libre. Je me suis leurré moi-même en **croyant** qu'il est possible d'emprisonner le Fils de Dieu. Je m'étais amèrement mépris avec cette **croissance**, une **croissance** que je ne veux plus. Le Fils de Dieu est libre pour toujours. Il est comme Dieu l'a créé, non ce que je voudrais faire de lui. Il est où Dieu voudrait qu'il soit, non où je pensais le tenir prisonnier.

33) Il y a une autre façon de regarder le monde.

Puisque l'intention du monde n'est pas celle que je lui ai assignée, il doit y avoir une autre façon de regarder ce monde. Je vois tout sans dessus dessous et mes pensées sont l'opposé de la Vérité. Je vois le monde comme une prison pour le Fils de Dieu. Ce doit être alors que le monde est un lieu où il peut être libéré. Je voudrais considérer le monde comme il est, le voir comme un lieu où le Fils de Dieu retrouve sa liberté.

34) Je pourrais voir la paix au lieu de ceci.

Quand je verrai le monde comme un lieu de liberté, je serai en mesure de réaliser qu'il reflète les Lois de Dieu au lieu des règles que j'ai faites pour qu'il y obéisse. Je vais comprendre que la paix, non la guerre, demeure en lui. Et je percevrai que la paix demeure aussi dans les cœurs de tous ceux qui partagent ce lieu avec moi.

35) Mon esprit mental fait partie de celui de Dieu. Je suis très saint.

A mesure que je partage la paix du monde avec mes frères, je commence à comprendre que cette paix vient profondément de l'intérieur de moi-même. Le monde que j'observe a revêtu la lumière de mon pardon et rayonne en retour le pardon vers moi. Dans cette vie/lumière, je commence à voir ce que mes illusions au sujet de moi-même avaient gardé cachées. Je commence à comprendre la sainteté de toutes choses vivantes, incluant moi-même, et leur unité avec moi.